

## **Journée nationale d'hommage aux « Morts pour la France » pendant la guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de la Tunisie**

Discours du 5 décembre 2020

Mesdames, Messieurs les élus,

Messieurs les porte-drapeaux,

Mesdames, messieurs les représentants de l'association des Anciens combattants, de la Gendarmerie, du comité de la Légion d'honneur

Mesdames, Messieurs,

*« Quand le bruit des armées s'est tu depuis longtemps, quand les plaies se sont lentement refermées, non sans laisser de profondes cicatrices, alors vient le temps de la mémoire et de la reconnaissance. »* ce sont les propos tenus en 2002 par Jacques CHIRAC.

Ils raisonnent particulièrement aujourd'hui, 5 décembre 2020, en cette journée nationale d'hommage aux morts pour la France pendant la guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de la Tunisie.

Pendant 10 ans, de 1952 à 1962, en Algérie, au Maroc et en Tunisie, 22 000 soldats sont tombés pour la France mais également plus de 24 000 hommes et femmes, militaires de carrière, appelés, rappelés, fonctionnaires civils et de police, Harkis, moghasnis, infirmières, ambulancières et auxiliaires féminines qui sont morts pour notre patrie.

Nous devons également rendre hommage à nos 500 militaires morts sur le sol algérien après le cessez-le-feu ainsi que les civils, les anciens harkis, leurs femmes et leurs enfants qui seront assassinés après l'indépendance.



Tant de familles concernées, tant de conséquences sur notre histoire : c'est toute la société entière qui a été impliquée dans ce conflit.

Nous pensons aux français rapatriés qui ont abandonné une terre qu'ils aimaient tant et qui ont souffert de ce déracinement.

Nous pensons aux Harkis et leurs familles, leurs enfants, quelque part abandonnés, laissés pour compte de la République et qui en portent toujours les stigmates, aujourd'hui encore.

Il y aurait beaucoup à dire, tant cette guerre a laissé des traces, des blessures qui ont du mal à cicatriser.

A tous, nous leur devons, notre respect et notre reconnaissance.

La paix reste donc toujours et encore à construire. Elle reste une construction permanente pour que nos ancêtres, nos alliés ne soient pas morts pour rien. Leur sacrifice a nourri notre réflexion, il a inspiré nos actes et nos décisions.

Je crois que pour cette raison, les manifestations en l'honneur des morts pour la France, restent utiles à notre nation d'aujourd'hui.

Elles nous rassemblent, même en cette période si singulière ;

Elles apprennent aux plus jeunes le sens du devoir, de la nation, de l'intérêt collectif ;

Elles nous rappellent que la paix est une construction fragile et continuelle, mais qu'elle est possible.

Vive la République ! Vive la France !

**Pascal CHARMOT,**  
**Maire de Tassin la Demi-Lune**  
**5 Décembre 2020**